

grange pour y passer la nuit sur le foin. Il en fut ainsi ; et quand les Frères furent entrés dans la grange, le jeune moine qui les avait fait recueillir leur apporta du pain et de la cervoise, se recommandant à leurs prières. Revenu dans sa cellule, il s'endormit profondément et eut un terrible songe. Jésus-Christ, assis sur un trône splendide et entouré d'anges et de saints, jugeait le monde. D'une voix foudroyante, il dit : « Qu'on fasse venir les maîtres de ce lieu. » On amena les moines susdits. Mais voilà qu'un homme pauvre et petit, portant l'habit de Frère Mineur, accourut s'écriant : « O Juge très juste ! vengez les Frères Mineurs qui ont failli succomber, cette nuit, de froid et de faim, par la cruauté de ces moines. Ils ont refusé ; à ceux qui ont tout quitté pour votre amour le pain et l'hospitalité ! »

« Alors le Christ dit au prieur : De quel Ordre es-tu ? » — « De l'Ordre de Saint-Benoît, » répondit-il — Le Christ, se tournant du côté de saint Benoît, lui dit : « Est-il vraiment de ton Ordre ? » — Le saint patriarche répondit : « Seigneur, cet homme et ses semblables sont les destructeurs de mon Ordre ; car je veux, dans ma Règle, que la table de l'abbé soit la table des hôtes, et ceux-ci refusent aux hôtes le nécessaire. » — Jésus-Christ commanda aux exécuteurs de sa justice de pendre, sur-le-champ, le prieur et ses deux compagnons au grand orme du cloître. Se tournant ensuite vers le jeune moine qui avait exercé miséricorde, il lui demanda à quel Ordre il appartenait... Tout tremblant et effrayé de la manière dont saint Benoît avait traité les siens, il répondit : « Seigneur, je suis de l'Ordre de ce pauvre. » — « Est-il vrai ? » demande Jésus-Christ à François, (car c'était lui qui assistait à ce jugement,) est-il vrai qu'il soit de ton Ordre ? — « Il est à moi, Seigneur, répondit le séraphique Père ; je le reçois, dès à présent, » et il embrassa très tendrement ce jeune religieux, si fort que celui-ci s'éveilla. Tout effrayé de sa vision et surpris d'avoir entendu le Christ lui révéler le nom de François il courut aux cellules du prieur, du cellérier, du sacristain... Il les trouva morts dans leur lit et revint, en toute hâte, à l'abbaye où il raconta cette épouvantable histoire.

Cependant, les Frères Mineurs étaient partis, dès l'aurore ; le portier par crainte du prieur les ayant priés de s'en aller.

À la suite de cet événement le jeune moine, un abbé, un évêque, Raoul, évêque d'Herford, et beaucoup d'autres demandèrent leur admission dans l'Ordre.

FR. F.-M.



La S



force, leur enc
et le gage de le

3° *Quel est d*
Combattre. —
pérance et de l
être infernal les

4° *Par quels*

Par la bonne
s'engagent, pour
plus boire auct
ne plus offrir de

5° *Quel sera l*

Magnifique !
mot cent piast
petits coups. Le

enfants seront m
tenue ; la joie l
meilleure ; il s'e

dans toute la p
de ses paroissier
Dieu sera contes
dans son beau Pa

6° *Quels sont a*

Ceux qui ne bo

Ceux qui sont p

Ceux qui boivent